

Devoirs de français : Rédactions.

Numéro d'inventaire : 1981.00350.3

Auteur(s) : Pierre Théry

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1979

Description : Feuilles de copies perforées, manuscrit encre bleue, annotations encre ou stylo à bille rouge.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : 12 copies d'élève différents niveaux (5e, 4e, 3e). Années scolaires de 1977- à 1980. C.E.S. La Varenne , Mont Saint Aignan. Classe de 5e. - Sujets : souvenir d'enfance (accident de bicyclette) ; un objet désiré (train électrique) ; paysage de montagne ; histoire de pou ; la fin du mystère du père Noël ; un acte de générosité ; que faire de la lune ? ; plaidoirie du hibou pour l'âne des Animaux malades de la peste ; une personne admirée (le père). Classe de 4e4.- stupéfaction d'un vieux montagnard ; scène dans un hypermarché ; un Anglais en France après lecture de Daminos). Classe de 3e4 - pour ou contre la publicité ; commenter la phrase de Pascal "le silence de ces espaces infinis m'effraient" ; au sein d'une foule ; "rien ne nous rend si grand qu'une grande douleur", est-ce vrai ? ; dans Antigone "c'est facile de dire non". Contraction de texte sur les extra-terrestres.

Mots-clés : Rédactions

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Séquence de niveaux

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 34 pages

Image? j'en suis réduite à deviner... Heureusement
ton texte, précis, me facilite la tâche.

Depuis une heure nous marchons
dans les cheveux emmêlés, à la
découverte d'une région dont le
sol serait plus riche. Mes frères
poux et moi descendons vers la
vallée de l'oreille où, disent les
anciens, il fait bon vivre. nous
avancions en colonne, prudemment,
car il faut se méfier du cyclone
d'otliria dont nous a parlé
un voyageur égaré. Jusqu'à lors,
nous n'avons eu à redouter que

de la bousculade du peigne et les
éclaboussures matinales. Donc,
nous marchons, nous mar-
chons vers la terre promise.
Le chemin est de plus en plus
abrupt; bientôt il faudra se
tenir ensemble pour ne pas
tomber dans le col. Puis,
tout à coup, vers le soir, un
grand cri: "nous entrons
dans la vallée de l'oreille!"
Les paroles encourageantes nous
font oublier notre fatigue.
Tout autour de nous apparaît le
duvet. La vue s'étend main-
tenant jusqu'au fond de la
vallée. Après une demi-heure
de marche en terrain accidenté,
c'est enfin l'installation: les
mères un peu lassées accrochent
leurs lentes cuissinières premiers-pois
de la barbe. Tout le monde est

A. L.